

Le statut de la preuve en orthodontie

The status of proof in orthodontics

Hicham KHAYAT¹

Résumé

La pratique orthodontique actuelle ne peut être considérée comme une discipline reposant entièrement sur des bases scientifiques. Des failles méthodologiques, inacceptables dans la plupart des disciplines médicales entachent son diagnostic et sa thérapeutique. L'histoire et la philosophie de la Médecine apportent des éléments qui donnent à penser. À l'heure où les instances communautaires incitent à une médecine basée sur la preuve, cet article est une invitation à réfléchir sur le statut des conventions et des faits généralement admis comme vrais dans notre spécialité.

Cet article transpose le regard que porte la philosophie contemporaine sur la médecine dans le champ plus spécifique de l'orthodontie et reprend les réserves exprimées dans la littérature orthodontique et concernant les méthodes avec lesquelles sont abordés le diagnostic ou la thérapeutique.

Mots-clés

- Histoire de la médecine.
- Orthodontie.
- Clinique.
- Diagnostic.
- Céphalométrie.
- Biomécanique.

Summary

Current orthodontic practice cannot be considered to constitute a discipline entirely based on scientific evidence. Unacceptable methodological flaws tarnish diagnosis and treatment in the majority of medical disciplines. The history and philosophy of medicine give abundant food for thought. At a time when European community bodies are calling for evidence-based medicine, this article issues an invitation to reflect about the facts and conventions in our specialty which are generally acknowledged to be well-founded.

This article transposes what contemporary philosophy has to say about medicine in general to the more limited field of orthodontics and reiterates the reservations expressed in the orthodontic literature regarding the methods used to address diagnosis and treatment.

Key-words

- History of medicine.
- Orthodontics.
- Clinical setting.
- Diagnosis.
- Cephalometry.
- Biomechanics.

¹ DCD, polyclinique dentaire de Casablanca, 765 bd Modibo Keita, Polo, Casablanca, Maroc.

Correspondance et tirés à part/Correspondence and reprints:

Hicham KHAYAT, polyclinique dentaire de Casablanca, 765 bd Modibo Keita, Polo, Casablanca, Maroc.
hichamkhayat@gmail.com

Introduction

La pratique orthodontique contemporaine est segmentée en écoles et en méthodes. Ces divisions au sein de la spécialité mettent à nu l'absence de consensus autour de sujets fondamentaux tels que la conduite du diagnostic, le plan de traitement ou encore le modèle de mécanothérapie. Une telle situation ne serait pas acceptable dans toute autre discipline médicale. Notre propos est de souligner encore quelques illogismes responsables de cette situation.

Naissance de la Clinique

Vers la fin du XVIII^e siècle, un nouveau regard sur l'Homme prend place. Parallèlement au développement des sciences exactes et à l'accumulation grandissante des connaissances se met en place, avec le progrès de l'imprimerie et de l'édition, une meilleure circulation du savoir.

En regroupant les malades dans un même lieu – l'hôpital, initialement un repoussoir, un mouvoir –, la société en prévenant les épidémies les aura extraits aux conditions de leur foyer et aux soins de leur famille ; réduisant la variabilité des formes d'une même « maladie » liée aux particularités de ses milieux d'évolution ; créant les conditions de naissance d'un autre regard, d'une autre pensée ; enfin, rendant possible l'observation de similitudes sur des patients différents.

Une nouvelle perception des symptômes et des signes, l'observation clinique, méthodique, exhaustive, la collection et le regroupement des signes en tableaux tranchent avec les discours précédents. La méthode clinique, c'est-à-dire la médecine moderne, naît, sans que personne en particulier n'en revendique la paternité [1]. Elle se constitue comme une façon de penser en opposition avec les archaïsmes de la pratique médicale antérieure. Par Clinique, il faut entendre une « méthodologie rationaliste » de la médecine. Ce sens premier s'est perdu au fil du temps. Beaucoup de médecins confondent aujourd'hui la Clinique avec leur pratique médicale.

Oubli de l'oubli

Cette confusion tient peut-être au fait que dans sa généalogie, la clinique associe le Savoir, le Malade et l'Institution. Comme l'a montré Michel Foucault, ses fondements sont conjoncturels, institutionnels et politiques. Quand les fondements changent, le savoir se modifie et parfois se perd. Les médecins ont oublié le sens de la Clinique. Ils ont oublié ses découvertes anciennes.

Plus grave, les médecins ont oublié qu'ils ont oublié, n'aimant plus retenir que le « résumé » incompressible indispensable à un exercice de plus en plus normalisé et de moins en moins individualisé : la technique. Comme la Clinique s'est constituée pour

Introduction

Contemporary orthodontic practice is fragmented into differing schools and methods. The divisions within the speciality reveal the lack of consensus around such fundamental topics as how to conduct a diagnosis, draft a treatment plan or produce a mechanotherapy model. This situation would be deemed unacceptable in any other medical discipline. Our aim here is to highlight a number of illogical approaches which are responsible for this situation.

The birth of clinical medicine

In the late 18th century, a new view of Mankind emerged. With the development of the exact sciences and improved understanding, and in combination with the innovations made in printing and publishing, knowledge could now circulate more freely.

By assembling patients in one place, namely in hospitals where the sick were taken to die, society sought to ward off epidemics, but also removed the afflicted from the conditions prevailing in their homes and from the care provided by their families. This also reduced the number of forms taken by any given "disease" as influenced by the specific features of the environment in which they lived. This in turn created a context in which a new vision of Man and a new mode of thinking were to burgeon. And, lastly, it made it possible to observe similarities between different patients and led to new ways of addressing symptoms and signs, to systematic, exhaustive clinical observation and to methods designed to collect and classify signs in tables which contrasted profoundly with previous approaches. The clinical method, i.e. modern medicine, was born, although no one in particular claimed to have fathered it [1]. This new approach marked a radical break with the archaic thought processes which characterized previous medical practice. At this time, the term "clinical" designated a "rationalistic methodology" applied to the medical field. This original meaning was gradually to be eroded over time and for many physicians today the term "clinical" has come to be synonymous with their everyday medical practice.

Forgetting their forgetfulness

This confusion is perhaps due to the fact that, given its genealogy, the clinical method associates Knowledge, the Patient and the Institution. As Michel Foucault has shown, it is built on a combination of local, short-term conditions and institutional and political factors. When this foundation shifts, Knowledge changes and is sometimes lost. Physicians today have forgotten what the term "clinical" means. Hence, they have lost sight of its former discoveries.

More serious still, doctors have forgotten that they have forgotten and now prefer to focus exclusively on an incompressible "abridged version" which is essential to a method which is becoming more and more standardized and less and less personalized, namely

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/3135733>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/3135733>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)